



Rapport du forum

La participation sociale des personnes âgées issues de l'immigration

Ville de Québec · 11 juin 2019



Direction de santé publique



Équipe d'organisation du forum et de rédaction du rapport

- **Émilie Raymond**, Professeure agrégée École de travail social et de criminologie, Université Laval
- **Alfredo Ramirez-Villagra**, Étudiant au doctorat en anthropologie, Université Laval, et Agent de planification, de programmation et de recherche, Direction de la santé publique du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
- **Mélanie Lantagne Lopez**, Professionnelle de recherche, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS), CIUSSS de la Capitale-Nationale

Preneurs et preneuses de notes

- Alain Dessi, Université Laval
- Eliane Begnanhi, Université Laval
- Nathalie Hébert, Université Laval
- Anik Bilodeau, Université Laval

Animatrices

- Annie Vézina, professionnelle de recherche, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval
- Mireille Fortier, Coordonnatrice, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval
- Anne-Marie Simard, auxiliaire de recherche, Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval
- Mélanie Lantagne Lopez, Professionnelle de recherche, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS), CIUSSS de la Capitale-Nationale

Photographe

- Marie-Josée Marcotte



Table des matières

1. Remerciements	4
2. Introduction	4
3. Conférence et témoignage	5
4. Discussions	5
4.1 Réactions face à l'exposition et espaces de participation sociale des personnes âgées immigrantes dans la ville de Québec.....	7
4.2 Facilitateurs et obstacles à la participation sociale des personnes âgées issues de l'immigration	9
4.3 Pistes d'action individuelles et collectives visant à accroître la participation sociale des personnes âgées immigrantes	11
5. Conclusion et références	12

1. Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier tous les participants et participantes au forum du 11 juin dernier. Merci également aux organismes partenaires, sans qui cet évènement n'aurait pas eu lieu :

- L'École de travail social de l'Université McGill
- L'École de travail social de l'Université Laval
- L'Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés de l'Université Laval
- Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (Direction de la santé publique)

Un immense merci à Mme Flor Marina Amaya, qui a eu la générosité de partager son expérience d'immigration et d'intégration avec les participants et participantes du forum.

Finalement, soulignons l'excellent travail des animatrices des tables rondes, ainsi que celui des preneurs et preneuses de notes qui ont consigné les opinions partagées lors des discussions de groupe. Merci également à la photographe pour son travail de grande qualité.

2. Introduction

Le 11 juin 2019 a eu lieu un forum portant sur le thème de la participation sociale des personnes âgées issues de l'immigration. Cet évènement a réuni une trentaine d'acteurs des milieux communautaires, institutionnels et universitaires œuvrant auprès des personnes âgées dans la Ville de Québec, afin d'entamer une réflexion collective sur les besoins et les réalités des personnes âgées immigrantes.

Le forum a été réalisé dans le cadre du projet de recherche « Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes ». Réalisé par une équipe dirigée par la professeure Shari Brotman de l'Université McGill, ce projet a permis de recueillir les récits de vie de 19 personnes âgées immigrantes vivant en Colombie-Britannique et au Québec, provenant de communautés variées et ayant immigré à différents moments de leur trajectoire de vie. Les participants ont raconté leurs expériences migratoires et utilisé des appareils photo pour illustrer des aspects de leur vie quotidienne. Ces témoignages ont été regroupés dans une exposition qui

présente l'histoire de chaque participant et traite de 6 thèmes centraux : les traumatismes du passé; le logement et le transport; la précarité de l'emploi; l'engagement communautaire; la famille et les soins; et finalement, le pouvoir d'agir et la résilience.

Lors du forum, les participants étaient d'abord invités à parcourir l'exposition. Cette déambulation a été suivie d'une brève conférence dressant un portrait des aînés immigrants vivant dans la ville de Québec, ainsi que du témoignage d'une personne aînée immigrante. Ces deux premières étapes visaient à introduire les discussions de groupe, durant lesquelles les participants étaient amenés à échanger sur différents sujets. Les groupes étaient composés d'une dizaine de personnes provenant des réseaux communautaires et publics, dans le but de diversifier les échanges et de permettre aux participants de faire du réseautage. Il est important de souligner que parmi les participants se trouvaient plusieurs personnes aînées immigrantes, qui ont pu partager leurs expériences. Le résumé des principales opinions partagées lors des discussions est présenté à la section 4 de ce document.

3. Conférence et témoignage

D'abord, quelques observations issues du projet de recherche ont été présentées aux participants afin de mettre en contexte le sujet du forum. Un premier constat est que des conditions structurelles ont façonné la vie et le vieillissement des personnes ayant témoigné dans l'exposition. En effet, leur parcours de vie et leur pouvoir d'agir perçu et réel ont été influencés par l'interaction de différents contextes familiaux, sociaux, culturels, administratifs. Les résultats de la recherche laissent également voir que la solution aux problèmes rencontrés par les personnes aînées immigrantes exige une approche d'analyse et d'intervention intersectorielle capable de prendre en considération les diverses formes de discrimination et d'inégalité vécues par les personnes aînées immigrantes. Finalement, leurs histoires de vie indiquent que le vieillissement est à la fois une continuité et une redécouverte par rapport à leurs expériences de vie antérieures, et donc qu'il est important d'inclure le vécu singulier des personnes dans la réponse à leurs besoins.

Ensuite, quelques chiffres ont été exposés afin de dresser un portrait de l'immigration au Québec (MSSS, 2019).

- Selon les données de Statistique Canada de 2016, la province de Québec compte 1 091 305 personnes nées à l'étranger, tous âges confondus ;
- Parmi celles-ci, on compte 201 450 personnes immigrantes âgées de 65 ans et plus résidant au Québec, ce qui représente 18,5 % de la population totale ayant immigré au Québec, soit près d'une personne sur cinq ;
- 92,4 % de ces personnes avaient immigré depuis au moins 15 ans au moment du recensement de 2016 ;
- 52 % des personnes immigrantes âgées de 65 ans et plus sont des femmes (105 180), et 48 % des hommes (96 270);
- En 2016, dans la région de la Capitale-Nationale, on recensait 4 260 personnes immigrantes âgées de 65 ans ou plus (2,1% du total).

Une courte entrevue a ensuite été menée avec une dame aînée ayant immigré au Québec il y a 12 ans. Cette entrevue avait pour but de faire connaître son expérience d'immigration. La dame nous a raconté qu'elle a vécu 3 ans dans un autre pays avant son arrivée au Canada, en attendant de venir s'établir seule au Québec en tant que réfugiée, son pays d'origine connaissant une période d'importantes violences. Les défis les plus importants qu'elle a rencontrés lorsqu'elle est arrivée au Québec concernent son apprentissage du français. En effet, elle a suivi des cours de francisation pendant deux mois, desquels elle s'est vue expulsée car elle s'absentait trop souvent en raison de rendez-vous médicaux. Elle a également précisé qu'elle est atteinte d'arthrite dégénérative, qui lui occasionne des douleurs l'empêchant de sortir de chez elle durant la période hivernale. Elle suit encore des cours de français au printemps et en été, donc elle se débrouille quand même pour vaquer à ses activités de la vie quotidienne. Toutefois, elle trouve très pénible de ne pas pouvoir communiquer plus aisément en français avec les gens qu'elle rencontre. Pour elle, le principal aspect à changer pour améliorer la situation des personnes aînées immigrantes serait de faciliter leur accès à l'apprentissage du français.

4. Discussions

La section qui suit présente un résumé des principaux éléments ressortis lors des discussions de groupe en fonction des 3 thèmes abordés, soit : les espaces de participation sociale des personnes aînées immigrantes dans la ville de Québec; les facilitateurs et obstacles rencontrés dans cette participation sociale; et les pistes d'amélioration envisageables.

4.1 Réactions face à l'exposition et espaces de participation sociale des personnes âgées immigrantes dans la ville de Québec

D'abord, il était demandé aux participants de s'exprimer au sujet de l'exposition et du thème de la participation sociale des aînés issus de l'immigration. Des personnes ont d'abord observé que l'exposition présentait surtout des portraits de personnes ayant immigré en tant que réfugiées, et donc que leurs réalités sont susceptibles d'être différentes de celles rencontrées par des personnes d'autres catégories d'immigrants. Par exemple, il est possible qu'une personne ayant immigré en tant que réfugiée n'ait pas le même intérêt ou la même disponibilité à l'égard de l'intégration à une nouvelle communauté, étant donné qu'elle n'a pas choisi de quitter son pays d'origine, qu'une personne s'étant investie dans un processus d'immigration économique. Plus encore, les raisons expliquant le départ des réfugiés de leur pays d'origine peuvent avoir occasionné des traumatismes qui auront un impact sur toute leur vie, par exemple sur leurs capacités et leurs aspirations en matière d'intégration. Il est également soulevé que beaucoup de personnes immigrantes réfugiées disposent de peu de moyens financiers et matériels, ce qui peut grandement les limiter dans leurs démarches d'insertion. Dans ces circonstances, certains participants croient que le pays d'accueil a le devoir de favoriser une intégration optimale des personnes réfugiées, surtout en facilitant le processus de francisation.

De plus, il y a une grande différence entre le vécu d'une personne immigrante arrivée il y a plusieurs années au Québec, qui y travaille et y vieillit, et celui d'une personne aînée qui vient d'arriver au Québec, sans connaissance de la langue française et avec peu de référents culturels quant au pays d'accueil. Il est possible que cette personne vive un choc, une sensation de déracinement qui génère des problèmes de santé physique et psychologique. Par ailleurs, dépendamment de l'histoire de vie de la personne, sa participation sociale peut être influencée par sa trajectoire d'immigration, et ce, même si la personne réside au Québec depuis des décennies.

Un des groupes de discussion a traité des termes utilisés dans l'exposition. Plus particulièrement, l'expression « personnes âgées immigrantes » est apparue comme donnant l'impression que les personnes concernées sont toujours « de l'autre côté de la frontière ». Ces mots créent une distance, une

mise à l'écart. Les participants préféraient l'expression « personnes âgées issues de l'immigration », qu'ils ont jugée plus inclusive.

Ensuite, concernant les lieux de participation sociale, plusieurs personnes participant aux tables rondes ont affirmé ne pas connaître beaucoup d'espaces dédiés aux personnes âgées immigrantes. Par ailleurs, certains ont identifié le bénévolat comme étant une voie d'insertion prometteuse dans des organismes communautaires ou d'autres milieux. Comme la langue est une barrière importante, il devrait y avoir plus d'organismes mettant en place des mesures d'accueil pour des personnes ne parlant pas le français.

Ces activités pourraient constituer des moyens de sortir de la solitude et de se sentir davantage partie prenante d'une communauté. D'autres participants ont ciblé l'organisme la Maison des grands-parents comme une option intéressante pour encourager la participation sociale. Il s'agit d'un organisme où il est possible de participer à des activités intergénérationnelles dans le but de « favoriser l'exercice du rôle de grands-parents auprès des jeunes, des familles et de la communauté » (Maison des grands parents de Sainte-Foy). Les personnes âgées peuvent y rendre service à des enfants, par exemple en leur donnant un coup de main avec leurs devoirs, ou encore en cuisinant avec eux. C'est un organisme où il serait intéressant d'accueillir des personnes âgées immigrantes, puisqu'il s'agit d'un espace ouvert stimulant la rencontre et la reconnaissance sociale. Il est également possible de penser que des personnes âgées immigrantes sont loin de leur famille, de leurs petits-enfants, et donc qu'elles pourraient apprécier créer des liens intergénérationnels et interculturels dans un lieu comme la Maison des grands-parents.

D'autres ont partagé l'opinion que les organisations s'adressant aux aînés ne sont pas nécessairement conscientes qu'elles ont un rôle à jouer dans le projet d'intégration des aînés immigrants. Il est donc nécessaire que les intervenants soient sensibilisés à leur réalité. Plus encore, les participants ont souligné le fait que l'intégration à une société d'accueil comporte un élément de bidirectionnalité, c'est-à-dire qu'elle dépend non seulement des efforts de la personne issue de l'immigration, mais aussi de la capacité d'inclusion de la communauté.

4.2 Facilitateurs et obstacles à la participation sociale des personnes âgées issues de l'immigration

D'abord, certains participants ont soulevé le fait que bien que le type d'immigration soit un facteur influençant l'intégration, l'âge en est aussi un déterminant. En effet, les obstacles à l'insertion peuvent être imposants pour une personne qui arrive à un âge avancé, car elle peut avoir moins de possibilités de s'insérer sur le marché du travail québécois et d'approprier sa culture par le biais de ce moyen. Immigrer en étant plus âgé implique aussi d'avoir à développer des repères et des réseaux sociaux sans le catalyseur que constitue le fait d'arriver avec des enfants d'âge scolaire, ou d'avoir des enfants sur place; en effet, une « jeune famille » instigüe de nombreux contacts avec le réseau de l'éducation, les voisins et compagnons de classe, etc. De plus, le fait que la proportion de personnes immigrantes dans la population soit faible à Québec, si on la compare à celle prévalant à Montréal, peut être un obstacle à l'intégration dans notre ville, puisque la population locale est moins familière avec la diversité culturelle.

La question du logement a également été discutée. Pour certains, il existe une difficulté liée au « vivre ensemble » dans les quartiers urbains plus populaires et peuplés, où des familles issues de l'immigration et des familles non immigrantes se côtoient. Cette cohabitation peut créer des frictions, car les différences culturelles peuvent être perçues comme dérangeantes de part et d'autre, notamment en ce qui concerne les modes de vie, l'éducation des enfants et la composition du ménage.

Ensuite, la langue est un frein à l'intégration selon les participants aux discussions. En plus du manque de flexibilité des programmes offerts, auquel peuvent peiner à s'adapter des personnes vieillissantes, les participants ont identifié plusieurs autres facteurs influençant l'apprentissage de la langue par une personne. Par exemple, le fait de vivre de l'isolement social et de ne pas échanger souvent avec des personnes francophones peut être un obstacle à l'apprentissage du français. Dans un contexte où s'attend à ce que les personnes immigrantes fournissent de grands efforts pour comprendre la communauté d'accueil et s'y insérer, la gêne de ne pas parler la langue du pays d'accueil et de ne pas travailler peut mener la personne à se cacher, s'isoler.

Plus encore, les différences culturelles ont été soulignées comme pouvant être faire obstruction à la participation sociale et au sentiment de bien-être des personnes. Le manque de repères culturels pourrait causer de la

confusion et de la détresse chez les personnes concernées. La discrimination a également été ciblée comme un obstacle important lorsque les personnes font partie d'un groupe visé par les préjugés et les stéréotypes, comme par exemple les personnes musulmanes.

Le défi pour des personnes « non immigrantes » moins scolarisées de tisser des liens avec les autres communautés culturelles est également souligné: « Si moi-même j'ai peu de repères culturels, comment puis-je en donner aux autres? », soulève une personne présente. La précarité sociale et matérielle de certains groupes de la communauté d'accueil a été mentionnée comme un écueil à l'intégration des personnes âgées immigrantes dans certaines zones de la ville.

Par ailleurs, certains mentionnent que les personnes âgées ayant immigré peuvent vivre une double difficulté. Si le vieillissement peut amener les gens à développer des problèmes de santé, une situation d'immigration peut freiner l'obtention de services appropriés, par exemple si la personne ne parle pas suffisamment le français.

Les circonstances économiques ont été relevées par la plupart des participants comme étant un obstacle majeur à la participation sociale. À cet effet, l'âge d'arrivée au Canada peut avoir une influence sur la situation économique à la retraite, car il module l'accès aux revenus issus de programmes de pensions et de sécurité du revenu. Les personnes âgées immigrantes en situation de pauvreté se voient limitées dans leurs possibilités de participation sociale. Par exemple, l'insuffisance de ressources financières peut les empêcher de se déplacer facilement et de participer à certaines activités se déroulant loin de chez elles. De plus, les participants ont ajouté que la saison hivernale a un impact négatif sur la participation sociale des personnes âgées.

Sur le plan des facilitateurs à la participation sociale, certains ont partagé l'idée qu'il faut briser l'isolement vécu par plusieurs personnes âgées immigrantes en allant à leur rencontre, en faisant l'effort de les connaître. De plus, plusieurs croient que la deuxième génération de personnes issues de l'immigration aura plus de facilité que la première à s'intégrer. Une des participantes exprime ainsi ce qui peut être ressenti par une personne immigrante : « Quand on se rend compte qu'on n'a pas de famille et qu'on est seul ici, c'est difficile. Il n'y a pas de référent, pas de repères, pas d'enfance vécue dans le pays d'origine, on arrive vierge de tout ». Les participants ajoutent que la première génération peut également vivre une certaine crise

identitaire. Une participante issue de l'immigration a expliqué cette idée en disant que même après avoir immigré il y a de nombreuses années au Canada, elle ne se sentait pas à la maison dans son pays d'accueil, tout en ne se sentant plus chez elle dans son pays d'origine. Les participants croient également que cette crise peut être pire pour les personnes ayant immigré en tant que réfugiées, car elles n'ont pas eu le choix de quitter leur pays.

Finalement, le réseau familial a été identifié comme un facilitateur à l'expérience d'intégration, car il pourvoit des repères et un sentiment d'appartenance. Enfin, l'expérience d'adaptation et de résilience de la personne ainsi que son bagage personnel sont des ressources qui peuvent être réutilisées pour faire face aux défis suscités par l'insertion dans la société d'accueil, notamment sur le plan de la participation sociale.

4.3 Pistes d'action individuelles et collectives visant à accroître la participation sociale des personnes âgées immigrantes

Les participants ont identifié plusieurs pistes d'action individuelles et collectives pouvant accroître la participation sociale des aînés immigrants.

D'abord, pour certains, le jumelage avec une personne demeurant au Québec depuis longtemps a été nommé comme un service possiblement aidant. Par exemple, cette personne pourrait expliquer combien coûtent les choses, comment prendre l'autobus, où sont les épiceries, comment inscrire les petits-enfants à l'école, etc.

Ensuite, certains ont traité de l'importance de faire connaître les besoins des personnes âgées immigrantes aux élus municipaux afin d'encourager ces derniers à créer des centres de rencontre et d'échange culturel. Les cuisines communautaires ou collectives ont aussi été mentionnées comme des pistes d'action aidantes, qui permettent aux gens de créer des liens et d'apprendre sur la culture alimentaire du Québec. En ce sens, amener les aînés immigrants à participer à des activités collectives pourrait avoir comme effet d'étendre leur réseau de relations, tout en évitant de créer des ghettos (même si le regroupement par communauté peut favoriser la participation sociale).

L'idée de favoriser le bénévolat des aînés issus de l'immigration a aussi été nommée, ainsi que le fait de recruter ces personnes à partir des écoles et des enseignants de francisation, ou des enseignants de leurs petits-enfants. En effet, même si une personne ne parle pas le français, elle peut être d'une aide précieuse dans un contexte bénévole.

Ensuite, le maintien en emploi des immigrants qui en ont les capacités et le désir est considéré comme facilitant, car le travail pourrait constituer un bon moyen de participation sociale. Le fait de faciliter l'accès aux cours de francisation pour les personnes âgées est également ressorti comme un élément essentiel afin de faciliter leur intégration. À ce sujet, un exemple d'activité prometteuse est ancré dans l'organisme La courtepoinTE, qui offre aussi des services alimentaires permettant aux personnes immigrantes de comprendre l'offre alimentaire québécoise et d'apprendre à cuisiner des plats plus locaux.

5. Conclusion

À l'issue de ce forum, quatre éléments semblent importants à retenir concernant la participation sociale d'ânés issus de l'immigration. D'abord, la situation des personnes âgées issues de l'immigration étant très différente d'une personne à l'autre, il importe d'éviter d'homogénéiser leurs réalités et leurs besoins. Ensuite, il semble y avoir plusieurs personnes âgées immigrantes isolées, et nous devons nous demander comment les rejoindre et les accompagner. De plus, il est important de considérer les déterminants sociaux de la santé dans notre compréhension de la situation et dans la recherche de solution, car ils influencent grandement la vie des personnes. Finalement, cette amorce de conversation nous laisse croire que les réseaux âgés et immigration gagneraient à se rencontrer afin de travailler conjointement.

Cette deuxième expérience de réflexion et d'échanges portant sur le sujet des personnes âgées issues de l'immigration dans la ville de Québec, a permis de rassembler différents acteurs des milieux communautaires et gouvernementaux dans le secteur du vieillissement. Ce forum a représenté l'occasion de documenter les opinions, les expériences et les projets quant à l'intervention auprès des personnes âgées immigrantes, ainsi que de réfléchir collectivement à des pistes d'action susceptibles de favoriser leur participation sociale. Nous souhaitons que cet événement inspire des initiatives concertées visant à améliorer la qualité de vie de ces personnes.

Finalement, nous avons créé un système d'emprunt de l'exposition « Tirer des leçons des expériences de personnes âgées immigrantes ». Nous espérons que l'exposition contribue non seulement à rendre visible la réalité vécue par des personnes âgées issues de l'immigration, mais aussi à l'ouverture d'un dialogue à ce sujet. Veuillez contacter Mélanie Lantagne Lopez à l'adresse

suivante si vous souhaitez emprunter gratuitement l'exposition :
melanie.lantagne-lopez.1@ulaval.ca.

Voici également le lien vers le site web hébergeant l'exposition :
<https://www.creges.ca/personnes-agees-immigrantes>

Références

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2019) Manuel de soutien à l'intervention en maltraitance auprès des personnes âgées immigrantes. 132p.

Maison des grands parents de Sainte-Foy. (2019) Mission, Page consultée le 8 août 2019 : <https://www.maisongpsf.ca/qui-sommes-nous/mission/>